



Agir pour  
la biodiversité

**Intervention liminaire table ronde**  
**« Environnement naturel, paysager et patrimonial »**  
**Mardi 12 décembre 2023 – Projet Rhôneergia**  
**LPO AuRA**

Parler du projet Rhôneergia dans son environnement naturel, paysager et patrimonial c'est parler du Rhône et en particulier d'une partie de ce fleuve peu domestiqué et qui a échappé aux vicissitudes des temps modernes.

Pour aborder le sujet de ce soir, il faut savoir se laisser cueillir par le fleuve. Sur plusieurs kilomètres il déroule son cours derrière une végétation parfois dense, parfois plus clairsemée, parfois bordée par des prairies ou des champs. On le devine avant de le découvrir. Mémoire des hommes et de notre histoire, le fleuve a été façonné pour nos besoins, au fil du temps, sans que ses écosystèmes en soient bouleversés.

On trouve sur les lieux du projet une faune et une flore multiples et complexes, un lieu spécifique pour une biodiversité riche qui trouve des conditions adaptées.

Aujourd'hui tous les scientifiques nous indiquent l'urgence d'agir et de transformer nos choix de société.

Les études démontrent que les bouleversements climatiques et la disparition d'une partie importante et croissante des espèces vivantes sont le résultat des pressions anthropiques.

Nous savons aussi avec certitude que la destruction et l'artificialisation des milieux naturels sont des causes majeures de l'état catastrophique du vivant. Cette destruction et artificialisation représentent 30% de la perte de la biodiversité et parmi les causes de celle-ci, la rectification ou la fragmentation des cours d'eau par les barrages.

Parler d'environnement naturel lorsqu'on projette de redresser, reprofiler, recalibrer, bétonner, bref détruire, n'est certainement pas compatible avec la préservation des milieux.

Présenter ce barrage comme un projet nécessaire à notre souveraineté, qui permettrait d'assurer la transition énergétique, alors qu'il va s'ajouter aux autres modes de production d'énergie (fossiles, fissiles) et aux 18 barrages au fil de l'eau

déjà présents sur le fleuve, plus le barrage de Génissiat, soit 7 barrages sur 140 km dans notre région, est une erreur grave.

Sous son aspect respectueux de l'environnement, Rhôneergia est un concentré de ce que l'on peut faire de pire à la biodiversité de par sa conception et son implantation.

L'idée même de ce projet est une aberration qui sous-estime les effets délétères des changements climatiques en cours. On oublie par ailleurs de préciser qu'il faut maintenant faire beaucoup d'efforts de réhabilitation pour réparer les dégâts causés par la construction des barrages.

Un exemple : « comment est-il possible que, tout en restaurant les îles et les îles du Rhône des dégâts causés par le barrage de Pierre-Bénite, vous puissiez sans hésitation projeter la construction d'un nouveau barrage sur la seule zone encore indemne de ce fleuve ».

Un fleuve n'est pas juste une machine, une force hydraulique, une source d'énergie, mais un écosystème fragile donc sensible à la moindre des atteintes. Ces paysages variés accueillent le vivant. Il nous offre une certaine qualité de vie, et la beauté est un axe dont nous avons tous aujourd'hui cruellement besoin.

On ne peut évoquer l'environnement qu'il soit naturel, paysager, patrimonial, en le réduisant à une annexe du projet, il devrait plutôt être placé comme la condition sine qua non de la réalisation ou non de celui-ci.

Notre opposition à ce projet inutile résulte principalement de la destruction de la biodiversité qu'il va engendrer.

L'équilibre des écosystèmes est déjà précaire et il va encore se dégrader dans les prochaines années.

Dans ce corridor de vie (25 km), nous avons un impératif de protection. Nous n'avons nul besoin d'un énième barrage alors que des solutions alternatives existent.

Les conséquences des travaux prévus sont nombreuses sur les biotopes. Les ripisylves seront par exemple détruites. On ne remplace jamais un milieu naturel. Il suffit de se rendre sur des barrages existants pour le constater. Et vous le savez d'ailleurs puisque vous reconnaissez l'impact important d'un barrage sur la biodiversité et que vous tentez différents programmes de restauration pour « réparer » les dégâts occasionnés par certains aménagements.

- Voyez-vous, à l'opposé de la bétonisation, du recalibrage, du reprofilage etc, nous opposons la préservation des écosystèmes fluviaux naturels.
- À l'opposé de l'affirmation « cet ouvrage sera le dernier barrage au fil de l'eau car c'est la dernière zone propice pour le faire », nous affirmons

justement la nécessité de protéger cet endroit dont les écosystèmes sont préservés et sa sanctuarisation ;

- À la vision tronquée par des arguments fortement discutables justifiant la construction de ce barrage, nous vous proposons une vision moderne, soucieuse des impératifs actuels de protection d'une nature menacée et qui n'oublie pas l'humain ;
- À la vision dominante sur le vivant, nous opposons une vision conciliante et respectueuse qui s'entreprind avec le fleuve et non contre lui.

Nous vous demandons en fait de réfléchir réellement sur l'opportunité de ce projet et des solutions à faibles conséquences.

A la LPO nous sommes la voix de cette biodiversité tellement abîmée, exploitée, détruite. Ce « vivant » qui vous demande instamment d'arrêter un massacre programmé.

Vous êtes concessionnaire de la gestion du Rhône et vous affichez vos intentions sur votre site pour un aménagement responsable du fleuve et pour la protection de la nature, vous êtes donc les garants du fleuve et vous êtes les responsables pour les générations futures des impacts qu'entraîneront la réalisation de ce funeste projet Rhôneergia.

Je vous remercie.